

sent les exposants à revenir



Pour se différencier

«Face aux campagnes de pub des grandes surfaces, il faut sans cesse se montrer et rappeler aux clients qu'on existe, constate **Nicole Bovet**, de la maison lausannoise Bovet Tissus. Ici, on côtoie une clientèle diversifiée et demandeuse de conseils auprès de maisons spécialisées. On prolonge aussi le Comptoir en organisant une semaine de la literie au magasin quelques semaines plus tard.»

Pour mieux se présenter

«Sur Internet, les gens nous prennent pour de simples vendeurs de montres. Ici, on peut expliquer que, chez nous, les clients les construisent eux-mêmes, apprécie **Mathieu Gigandet**, de la société Initium, basée au Noirmont (JU). Nous avons été invités l'an passé sur le secteur «Comptoir de l'innovation». Comme les retombées ont été très positives, nous avons décidé de revenir en indépendants.»

Pour prendre des contacts

«Nous ne visons pas un chiffre d'affaires spécifique. Notre but, c'est de nous faire connaître et de faire goûter nos bières, explique **Manu Bachelard**, cofondateur de la jeune brasserie nyonnaise Cap'taine Mousse. Le Comptoir jouit quand même encore d'une belle notoriété. Nous avons d'ailleurs déjà rencontré des revendeurs potentiels, des restaurateurs et un fabricant de sous-bocks.»

Une cheffe de projet pour le parc du Jorat

Patrimoine
Sophie Chanel est la nouvelle cheffe de projet chargée de mener à bien la création du parc périurbain du plus grand massif forestier du plateau suisse

Avant les grandes vacances, son bureau de Villars-Tiercelin était encore une classe d'école. En témoigne le tableau noir, encore accroché au mur. L'ancienne classe offre un large espace qui ne demande qu'à se remplir. Car c'est du bureau de Sophie Chanel que devrait se concrétiser le parc périurbain du Jorat. A 32 ans, cette jeune maman, originaire de Gollion, vient d'entrer dans sa fonction de cheffe de projet. Elle est désormais à la manœuvre pour faire en sorte que le projet de parc devienne une réalité dans les prochaines années.

Après la phase préparatoire qui a nécessité de réunir les 13 communes propriétaires de parcelles, ainsi que le Canton, une convention a été signée avec la Confédération. Le tout avait été initié par la création de l'association Jorat, une terre à vivre au quotidien, menée par la préfète Anne Marion Freiss.

Le projet découle de la révision, en 2007, de la loi fédérale sur la protection de la nature. «Maintenant, on passe dans le concret», lance Sophie Chanel, première véritable salariée de l'association. En pratique, le projet

visait avant tout à abandonner à la nature un peu plus de 400 hectares de forêt. Cette «zone centrale» ne sera plus exploitée ni entretenue, à l'exception des sentiers dont on ne pourra pas s'éloigner.

C'est exactement la même configuration que pour le célèbre Parc national suisse des Grisons. «A la différence que la notion de parc périurbain met en avant les deux enjeux que sont la préservation d'un patrimoine naturel et sa relation avec la population», précise Sophie Chanel.

Du coup, c'est dans la zone intermédiaire que devront se concentrer les activités à développer. On estime à 1,5 million le nombre de personnes fréquentant les bois du Jorat chaque année. Aussi la création du parc nécessitera de mettre en place des activités de sensibilisation du public, la gestion des flux de visiteurs, mais aussi la valorisation de la filière professionnelle du bois. Tout reste encore à faire.

«Ce parc périurbain ne pourra pas se réaliser sans son adoption par la population», anticipe la cheffe de projet. Ce sera à elle de faire en sorte d'y parvenir. Au chapitre des difficultés à affronter, ce ne sont pas les éoliennes du projet EolJorat Sud qui l'inquiètent. Les deux projets sont coordonnés. «La difficulté sera de permettre à tous les acteurs de s'accorder sur une charte qui définira ce parc et sa gestion», dit Sophie Chanel.

Alain Détraz



Sophie Chanel est chargée de mener à bien le projet de parc périurbain du Jorat. PHILIPPE MAEDER

Saint-Saphorin dans le club des beaux villages

Patrimoine
La commune de Lavaux rejoint l'association Les plus beaux villages de Suisse aux côtés de treize autres communes, dont deux vaudoises

L'association Les plus beaux villages de Suisse compte désormais trois communes vaudoises parmi ses quatorze membres. Saint-Saphorin rejoint la liste des élus aux côtés de Grandson et de Romanel-sur-Lancy, en faisant du canton le plus représenté au sein de l'entité. «C'est l'association qui nous a contactés en amont, annonce le syndic, Gérald Vallélian. Mais, au vu des autres communes inscrites, la nôtre était un candidat évident.»

Saint-Saphorin trouve la force de son charme dans sa situation géographique. L'édile décrit avec poésie la douceur de vivre méditerranéenne qui se dégage de ses ruelles, de sa mosaïque de toitures et évidemment de sa richesse

patrimoniale. «C'est un critère essentiel pour espérer compter parmi nos membres, précise Alain Saint-Sulpice, correspondant pour la Suisse romande de l'association. Les villages doivent remplir un certain nombre d'exigences quantitatives et qualitatives.»

Outre sa classification au patrimoine, la commune doit également posséder des prédispositions pour l'accueil des visiteurs, ainsi qu'un certain profil économique. Le concept, qui existe déjà dans plusieurs pays européens, a été engagé en terre helvétique l'an dernier. Les initiateurs espèrent ainsi éditer un ouvrage en accordant à chacun de leurs membres quelques pages de présentation.

Quant au syndic de Saint-Saphorin, il souhaite remettre en avant sa localité au-delà des vignobles de Lavaux. «Une pléthore d'artistes l'ont déjà visitée ou séjourné chez nous, et la vitrine offerte par l'association permettra peut-être de dynamiser notre offre culturelle.» **Oriane Binggeli**

ur les lapins du Comptoir

iffallait plus grand.»

Eleveur à Chavannes-de-Bogis, Igor Vieille constate que les critiques des amis des animaux portent généralement sur les mêmes points que ceux soulevés par le Canton: l'espace et le besoin de cachettes. «C'est là que nous sommes en désaccord. Pour nous, le sens même d'une exposition est de montrer des animaux et de faire connaître ces espèces.»

Pour Yves Sahli, «l'essence du Comptoir est de renforcer le lien entre ville et campagne. Dans cette optique, nous avons décidé de sortir à l'occasion les animaux des cages pour permettre aux visiteurs de les caresser. Cette démarche remporte un succès fou. Mais là encore, ce n'est pas très bien vu de certains défenseurs des animaux: on nous dit que cela stresse les animaux. Alors

on essaie de trouver un équilibre, en changeant par exemple régulièrement d'individu. Cela dit, nous habituons nos animaux à ces grandes manifestations.»

Jugées suffisamment spacieuses, les cages des volailles sont en revanche les mêmes que ces dernières années. Mais globalement, Igor Vieille note que les défenseurs s'en préoccupent moins. «Une année, nous avions déposé des cages en arrivant au Comptoir. Le temps d'aller leur chercher de l'eau pour les animaux, on nous a apostrophés en nous disant que laisser nos lapins sans rien à boire était scandaleux. Les poules installées à côté n'avaient pas d'eau mais cela n'a pas suscité de réactions. Il y a généralement une plus grande sensibilité envers les mammifères.» **David Genillard**

Concours Jean-Louis Les meilleurs dégustateurs du jeudi

Résultats de la grille:

Nord verre No 4, La Côte 2, Lavaux 5, Dézaley 1, Chablais 3. **Nombre de participants:** 243 dont 47 avec 5 points. Il s'agit de: Charles Aeberhard, Lausanne; François Aguet, Cully; Jean-Fr. Anken, Préverengues; Pierre Béboux, Lausanne; Guël Boillat, Lausanne; Beat-L. Bujard, Aran; Alexandre Bula, Thierrens; Françoise Chappuis, Cully; Pierre-A. Chappuis, Puidoux; Raymond Chappuis, Chexbres; Daniel Crot, Romanel; Bernard Cuenod, Les Monts-de-C.; Jean-L. Decrausaz, Apples; Emma Dubois, Puidoux; Tutta Dubois, Vouvry; Remy Duvoisin, Bonvillars; Hélène Epitoux, Lausanne; Hervé Favre, Belmont; Marie-Cl. Ferrini, Echallens; Jean-P. Gerber, Yverdon; André Gindroz, Sugnens; Johan

Gindroz, Lausanne; Anne Guibert, Grandvaux; Frédy Henry, Vullierens; Matthieu Henry, Vullierens; Michel Jaquillard, Lausanne; Maya Jatton, Chapelle-sur-M.; Jean-Cl. Marro, Lonay; Jean Martin, Echandens; Jean-P. Mathey, Romanel-sur-L.; Michel Megroz, Préverengues; Claude Mingard, Lutry; Michel Pache, Echandens; Samy Pache, Echandens; Henri Panchaud, Bottens; Roland Pasche, Riddes; Daniel Porta, Aran-V.; Philippe Pousaz, La Sarraz; Antoine Rochat, Lausanne; Jean-Cl. Ryter, Chermes; June Schaefer, Bussigny; Attilio Schiener, Lausanne; Jean-F. Thuillard, Lausanne; Dino Venezia, Lausanne; David Vuagniaux, Lausanne; Jirina Weber, La Croix/Lutry; Philippe Winteregg, Bussigny.